

Jeudi 14 mai - Classe de CM1/CM2 - Mme CADIO

**Ce qui est surligné en jaune est à faire en priorité.**

Les exercices en ligne sont facultatifs.

**CM1**

**CM2**

**Mathématiques :**

Leçon MHM : appr leçon 17

**Fiches MHM**

Exercices en ligne :

<https://www.logicieleducatif.fr/college/math/comparaison-de-nombres-college.php>

Bataille Navale en ligne :

<https://www.logicieleducatif.fr/math/recreation/bataillenavale.php>

**Grammaire : COD COI**

Vidéos explicatives :

<https://www.youtube.com/watch?v=VN3vdNWdJzM>

<https://www.youtube.com/watch?v=ZoCdXvWUyg4>

**Fiche Leçon + exercices**

Exercices en ligne :

<https://www.linstitut.com/exercice-francais-grammaire-cod-coi.html>

**Dictée**

Apprendre à écrire les mots de la liste 26

**Calcul Mental**

<https://www.linstitut.com/exercice-mathematiques-calcul-mental-division-1-entiers-0-a-10-2.html&serno=1&mc=1>

Chant

Cup Song

<https://www.youtube.com/watch?v=cmSbXsFE3I8>

<https://www.youtube.com/watch?v=do9SpMewX0A>

Apprendre Cup Song :

<https://www.youtube.com/watch?v=0PwIROyO01U>

**Lecture suivie**

Un tueur à ma porte

Chap 2 + questions à l'oral ou à l'écrit ( possible sur ordinateur)

Arts visuels

***Jardins à la Française***

Lisez la présentation des jardins à la française.

A présent, à vous de dessinez le vôtre, les dessins noirs et blancs peuvent vous inspirer !

Compléter deux chèques en lettres : 1 056 890,57€ et 17 500 078,96€

**BANQUE HEURISTIK**

Payez contre ce chèque \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Banque Heuristik  
Rue du Triangle, 31415 Centre

Signature :

€uros

Fait à \_\_\_\_\_

Le \_\_\_\_\_

**BANQUE HEURISTIK**

Payez contre ce chèque \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Banque Heuristik  
Rue du Triangle, 31415 Centre

Signature :

€uros

Fait à \_\_\_\_\_

Le \_\_\_\_\_

Nombre du jour : 14 unités et 571 millièmes

**CM2**

## Le nombre décimal du jour (2)

1/ écrire dans le tableau :

| PARTIE ENTIERE |          |         |       | PARTIE DECIMALE |          |          |
|----------------|----------|---------|-------|-----------------|----------|----------|
| Mille          | Centaine | Dizaine | Unité | Dixième         | Centième | Millième |
|                |          |         |       |                 |          |          |

2/ Différentes écritures du nombre :

$$\dots, \dots = \frac{\dots}{\dots}$$

+



# CARRES MAGIQUES

4

|    |    |    |      |
|----|----|----|------|
| 21 | 21 | 21 | 21   |
| ↓  | ↓  | ↓  | ↘    |
| 10 | .  | 8  | ← 21 |
| .  | 7  | .  | ← 21 |
| .  | .  | .  | ← 21 |

Utilise les nombres :

3,4,5,6  
7,8,9,10,11

+



# CARRES MAGIQUES

5

|    |    |    |      |
|----|----|----|------|
| 24 | 24 | 24 | 24   |
| ↓  | ↓  | ↓  | ↘    |
| 11 | 4  | 9  | ← 24 |
| 6  | 8  | 10 | ← 24 |
| 7  | 12 | 5  | ← 24 |

Utilise les nombres :

de 4 à 12

**9**

# CARRES MAGIQUES

**6**

|   |   |   |    |
|---|---|---|----|
| . | . | . | 27 |
| . | 9 | . | 27 |
| 8 | . | . | 27 |

Utilise les nombres :

de 5 à 13

+

**9**

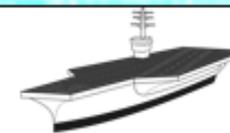
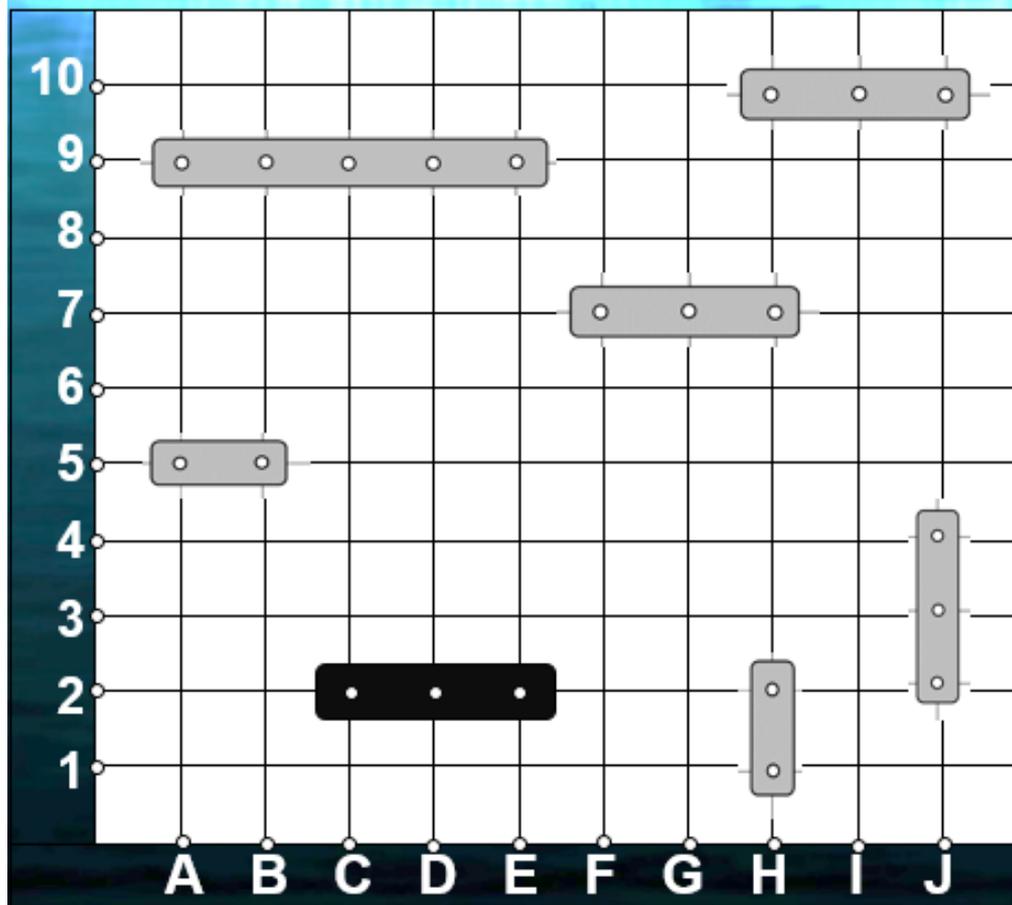
# CARRES MAGIQUES

**7**

|    |    |   |    |
|----|----|---|----|
| .  | .  | . | 42 |
| .  | 14 | . | 42 |
| 13 | .  | . | 42 |

## Jeu de la bataille navale:

MA GRILLE



**1 porte avion**

5 nœuds :



**3 destroyers**

3 nœuds :



**2 patrouilleurs**

2 nœuds :



**1 sous-marin (en**

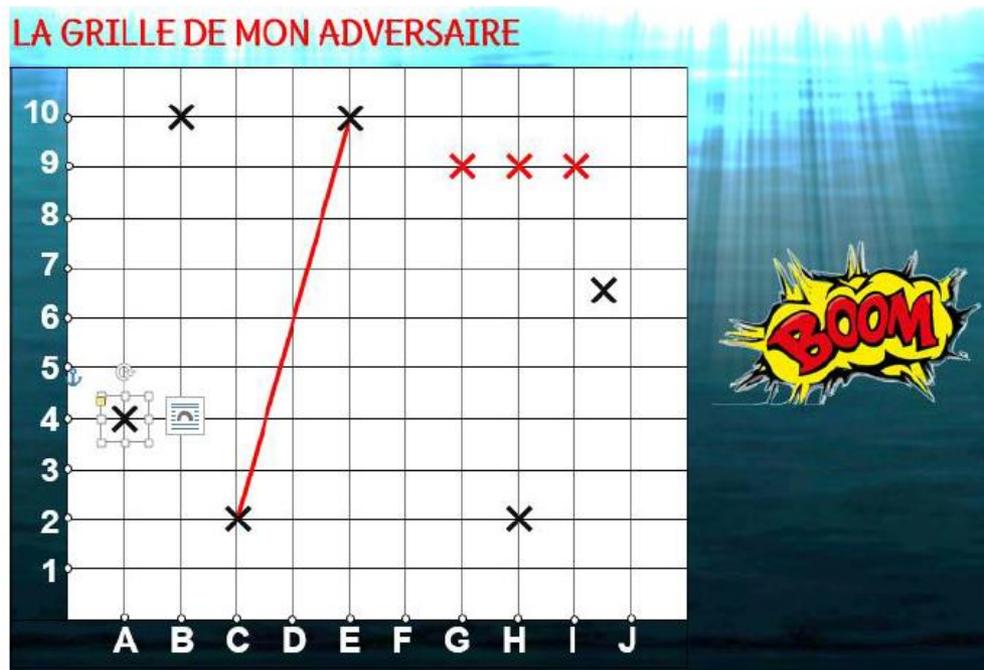
**noir)**

3 nœuds :



2/ Le joueur dispose d'une autre possibilité : il peut tirer une torpille avec son sous-marin.

Cela consiste à annoncer une première coordonnée, qui est celle d'une partie de son sous-marin, par exemple (C ;2) puis annoncer un point de destination, par exemple (E ;10). Il trace alors le segment entre ces deux points. Tous les bateaux qui sont traversés par le segment sont **directement coulés** et l'autre joueur annonce les coordonnées des bateaux touchés.



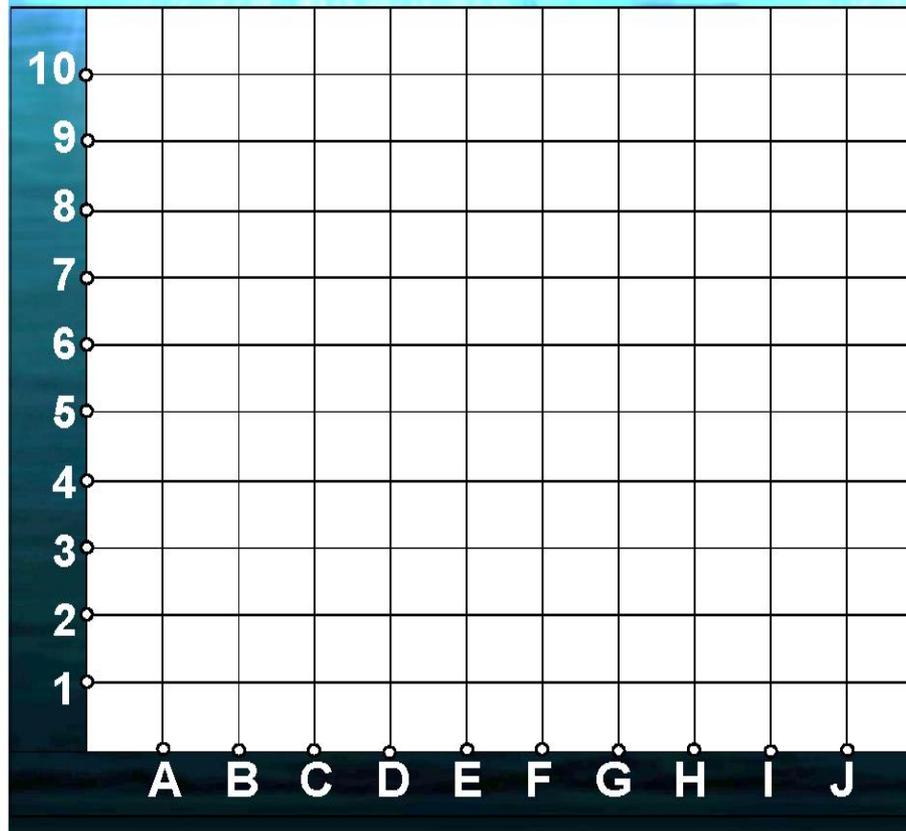
Utiliser son sous-marin est très efficace mais cela donne aussi une des coordonnées du sous-marin. Une fois qu'il a été joué, il faut continuer jusqu'à ce qu'il soit coulé !

**Fin du jeu :** Le jeu s'arrête lorsque tous les bateaux de l'adversaire ont été coulés.

# MA GRILLE

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | <br><b>1 porte avion</b><br>5 nœuds :             |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | <br><b>3 destroyers</b><br>3 nœuds :              |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | <br><b>2 patrouilleurs</b><br>2 nœuds :           |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   | <br><b>1 sous-marin (en noir)</b><br>3 nœuds :  |
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|    | A | B | C | D | E | F | G | H | I | J |   |

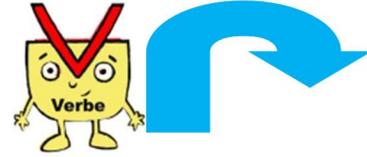
## LA GRILLE DE MON ADVERSAIRE



# Grammaire: Les compléments d'objet

Ils se situent après le verbe.

Ils complètent le verbe.



On ne peut ni les enlever ni les déplacer. Il en existe deux types:

| le COD  | le COI   |
|---|--|
| <p>C'est un complément d'objet direct</p> <p>Il est <b>relié directement au verbe</b>.</p> <p>Il peut être:</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Un groupe nominal </li><li>• Un pronom</li><li>• Un verbe à l'infinitif </li><li>• Nom propre </li></ul> <p>Il répond à la question:</p> <p><b>QUI ? QUOI ?</b></p>  | <p>C'est un complément d'objet indirect</p> <p>Il commence <b>par une préposition</b></p>  <p><b>DE QUI? DE QUOI?</b></p> <p><b>A QUI? A QUOI?</b></p>  |



1°/ Entoure les compléments d'objet



Je prépare mon cartable.  
Les filles révisent leur chorégraphie.  
Papa demande de l'aide à maman.  
Sophie pense à Nicolas.  
Papa lit une histoire aux enfants.  
Le gâteau plait à tout le monde.

### Les Compléments d'Objet

Léa appelle **sa mamie.** **COD**

Léa téléphone **à sa mamie.** **COI**

...DE QUI ? DE QUOI ?

2°/ Invente des COD (compléments d'objet directs)

Les élèves écrivent.....  
Le facteur distribue .....  
J'ai rencontré .....  
Les touristes observent.....  
La maîtresse a puni .....  
J'adore ..... sur la piste de la discothèque.  
Ma cousine imagine ..... avec nous cet été.



3°/ Invente des COI (compléments d'objet indirects)

Le directeur parle .....  
Ma sœur pense .....  
Les enfants se décident .....  
Le réparateur a réussi ..... la télévision.  
Les élèves ne sont pas parvenus ..... l'examen.  
Il demande son chemin ..... qui passe par là.



**POUR RÉVISER  
À LA MAISON**

**Ortholud.com**

Apprendre le français en s'amusant  
Exercices en ligne de français avec corrections

Google

Accueil | Conjugaison | Grammaire | Orthographe | Dates | Vocabulaire | Lettres | Jeu de mots | Divers



Prénom :

**1) Comme dans l'exemple, indique le COD de chaque phrase.**

*Ex : Laure mange une banane. → Laure mange **quoi ?** → une banane*

- Maël mange une tarte aux fraises.
- Le soir, Tom apprend sa leçon.
- Kathy lit une BD.
- La maîtresse raconte une histoire.
- Jean aime la musique classique.

**2) Dans les phrases suivantes, souligne le groupe sujet en jaune, encadre le verbe en rouge et souligne le COD en bleu.**

- Le cocher arrête son fiacre.
- La jeune femme remercie Paulo.
- Paulo range ses pièces.
- Le jeune garçon aidera Nadar.
- Il portera son matériel.
- La photographie est la dernière mode.

**3) Complète avec un COD de ton choix.**

- La lampe éclaire .....
- Dans son article, le journaliste interroge .....
- Nous avons pris .....
- Le Louvre attire .....
- Les décors de théâtre représentent .....

## Chapitre 2 – Dans les ténèbres

Il y eut d'abord la lumière. Puis la douleur. Comme si on lui avait jeté des brandons (torche de paille enflammée servant à éclairer) enflammés dans les yeux. Instinctivement, Daniel ferma les paupières, se protégea avec ses mains, redoutant un deuxième flash.

-Arrête, gémit-il.

-Espèce de crétin! cria Aurélia, furieuse.

-Mais qu'est-ce que c'est cette plaisanterie idiote? Allume, Michel Igronda la voix de Larcher.

Julien, boudeur, remballa son appareil photo.

-Bon, ça va, je voulais juste montrer qu'il fait du cinéma, le chouchou d'Aurélia !

-T'es vraiment nul, mon vieux, murmura Daniel.

Il avait retiré les mains de son visage, mais n'osait pas encore rouvrir les yeux. Il chercha ses lunettes à tâtons. Aurélia les lui glissa entre les doigts.

Daniel les remit et desserra les paupières.

-Je crois que ça ira, vous pouvez rallumer.

Il y avait eu des murmures indignés ou amusés après l'explication de Julien. Et ce fut brusquement le silence.

-Qu'est-ce qu'il y a ? s'étonna Daniel, vaguement inquiet.

Il sentait une petite main serrer la sienne. Il devina que c'était celle d'Aurélia.

-C'est allumé, Daniel, fit la voix de Larcher.

-C'est pas vrai ! Cria Daniel d'un ton lamentable.

Il ôta ses lunettes. Aussitôt les braises se rallumèrent dans ses yeux et il baissa les paupières, pressa ses mains dessus. Julien blêmit.

-C'est une blague, dis? Daniel .. Tu veux me flanquer la trouille? Tu as réussi ! Arrête ! bredouilla-t-il, paniqué.

Daniel renifla. Il avait commencé à pleurer de douleur et de désespoir, et même ses larmes lui faisaient mal.

-Je ne vois rien, c'est tout ! Je m'en fiche de toi ! Je ne vois rien ! Rien !

Il n'avait pas pu s'empêcher de hurler?

-Allez chercher Karine, vite ! ordonna Larcher.

-J'y vais ! proposa Julien, se levant prestement, incapable de soutenir le regard accusateur des autres.

Et il galopa vers l'infirmierie.

Marielle regarda avec inquiétude son fils qui tâtonnait à travers le salon, les mains tendues pour ne pas buter contre le meubles ou les murs.

Les yeux de Daniel étaient recouverts d'une bande de gaze. Karine, l'infirmière du collège, l'avait accompagné aux urgences puis avait appelé sa mère pour qu'elle les rejoigne. Un interne s'était occupé de Daniel, expliquant que ce n'était pas trop grave, qu'il verrait à nouveau. Mais à condition de rester dans l'obscurité totale pendant quelques jours.

-Et zut ! fit Daniel en se cognant contre un fauteuil.

-Tu devrais te reposer, conseilla Marielle.

-Non ! Je veux d'abord me repérer un peu... que je puisse au moins aller aux toilettes tout seul quand tu ne seras pas là ce soir.

-Mais tu plaisantes ! Je reste avec toi ce soir ! se récria Marielle. Comment pourrais-je ...

-Pas question ! interrompit Daniel. Tu ne peux pas rater ta pièce !

-Oh, ne t'inquiète pas pour ça ! Jacques prévoit toujours une doublure pour les rôles principaux.

Daniel était catastrophé. Il pensait avoir agi intelligemment en refusant de rester à l'hôpital malgré l'insistance de l'interne et de sa mère. Il s'imaginait qu'elle préférerait le savoir douillettement installé dans leur appartement.

-Mais, de toute façon, les soirs où tu aurais joué, je serais resté seul !

-Je sais, fit doucement Marielle.

Et Daniel sentit à sa voix qu'elle était très émue.

-Je me dis que je n'aurais peut-être pas dû accepter ce rôle, je ne m'étais pas rendu compte...

Daniel ouvrit les bras. Sa mère le serra contre elle, très fort et très tendrement.

-Maman, je n'aurai pas peur, je te jure. J'avais tout prévu, tu sais, ma musique, mes bouquins et ... Et puis j'ai onze ans !

-Mais Daniel, ce soir, tu ne peux pas lire ni ...

-Je sais ! Je sais mieux que toi ! Mais je sais aussi que tu ne peux pas rater cette première. Tu as beaucoup trop travaillé pour laisser tomber maintenant. Je me débrouillerai, ne t'inquiète pas. Je me coucherai tôt, et demain tu me raconteras tout, les applaudissements, les bouquets de fleurs qu'on t'aura offerts ....

-Et si je demandais à quelqu'un de venir ? Aline ou la mère de Franck ? Oh, si on connaissait mieux les voisins !

-Pas question ! Je préfère être tout seul ! D'abord, Aline sera au théâtre comme tous tes amis, et la mère de Franck est trop crampon. Elle me raconterait sa vie toute la soirée, et je ne pourrais même pas aller me coucher !

Daniel devina le sourire de sa mère. Elle connaissait pertinemment la mère de Franck, l'un des meilleurs copains de Daniel.

-Ecoute, maman, reprit Daniel. Ne me fais pas le plan mère poule. Je vais me débrouiller. Je te jure. Zut ! J'aurais dû rester à l'hosto. Tu n'aurais pas ces scrupules idiots.

-Non. Je crois que j'aurais eu encore plus peur. Excuse-moi. Je ne suis pas à la hauteur, ce soir. Et si j'appelais ta grand-mère ?

Cette fois Daniel éclata de rire :

-D'abord, elle ne ferait pas cent kilomètres le soir pour t'aider ! Et si elle le faisait, elle passerait la soirée à me dire que tu aurais dû épouser Georges ou Tartempion qui est banquier, ça, au moins, c'est un métier sûr. Et pas un saltimbanque qui ...

Marielle embrassa vivement Daniel :

-Et pas un saltimbanque qui m'a plaquée en me laissant un merveilleux gosse comme toi. Tu veux manger ? On se fait une pizza ? Je te laisserai des fruits et du chocolat à côté de toi... Ca ira ? Vrai ?

-Vrai.

Il avait tenu à accompagner sa mère jusqu'à la porte. Il voulait lui redire de ne pas s'inquiéter, lui souhaiter bonne chance. Puis il avait parcouru lentement l'appartement. Il l'avait déjà fait plusieurs fois avec sa mère, mais il voulait s'habituer seul. De nouveau, il se dit qu'il allait rester aveugle. Mais non. L'interne lui avait affirmé que tout s'arrangerait en quelques jours. Il se traita de lâche, pleura en butant contre un meuble.

Depuis qu'il ne voyait plus rien, tous les sons résonnaient étrangement fort. Les voitures sur le boulevard Blanqui. Les tuyauteries de l'immeuble. Et même le bruit de ses pas.

Le téléphone sonna à deux reprises... Il lui fallut un temps infini pour atteindre l'appareil. La première fois, c'était Aurélia, et il fut heureux d'entendre sa voix.

Le deuxième fois, c'était Julien. Il semblait mort d'inquiétude et rongé par les remords. Daniel le rassura. Ils parlèrent comme deux amis, et Daniel était presque heureux du résultat de la plaisanterie stupide et méchante de Julien. Ils se jurèrent une amitié éternelle. Daniel proposa même à son ami d'aller voir Last Action Hero avec Aurélia.

Enfin, il se sentit terriblement fatigué. A grand-peine, il parvint à la salle de bains où il s'autorisa une toilette sommaire. Il prendrait une douche demain quand sa mère pourrait l'aider.

Il se coucha. Quelle heure pouvait-il être? Il pensa à sa mère qui devait être en plein triomphe, applaudie par des centaines d'admirateurs. Il eut envie d'être au matin pour l'entendre raconter cette fameuse première.

L'homme regarda à nouveau sa montre. Une heure du matin. Il avait froid, malgré le chauffage de la voiture. Franval n'était pas encore rentré. Il avait passé toute la journée à vérifier les ordinateurs dans les différentes succursales de la banque. L'homme attendait là depuis sept heures du soir, l'heure à laquelle Franval aurait dû rentrer. Il avait d'abord prévu de lui demander un entretien, pour savoir qu'il avait réellement remarqué quelque chose d'anormal. Il voulait lui laisser une chance. Mais après quelques heures de réflexion dans sa voiture, il était décidé à ne pas courir de risque. Il espérait seulement que Franval n'était pas en train de tout raconter au grand patron.

Brusquement, il se souvint que Franval devait aller au théâtre ce soir-là, voir une nouvelle pièce. Un de ses amis lui avait procuré une invitation pour la première.

L'homme se racla la gorge. Il aurait pu y penser plus tôt. Cela lui aurait évité d'attendre pour rien. Quoi que ... Franval aurait pu changer d'avis et rentrer directement chez lui après son travail.

La pièce avait été un triomphe. Il y avait eu une dizaine de rappels, et Jacques lui avait glissé à l'oreille qu'ils étaient surtout pour elle. Mais maintenant, Marielle n'avait qu'une envie : rentrer chez elle, vérifier si Daniel dormait sagement. Elle avait un peu honte de l'avoir oublié pendant la pièce. En effet, dès la première réplique, elle n'avait plus pensé qu'à Emma, son personnage.

-Je suis fatiguée, murmura Marielle. Je préfère rentrer.

Jacques Martial la retint par le bras.

-Pas question ! Tu es la reine de la soirée. Tu viens avec nous. Je tiens absolument à te présenter Morel. Il cherche une comédienne pour un film. J'ai lu le scénario, tu serais parfaite pour le rôle principal. Allez, viens !

-Jacques, je t'en prie, mon fils est ...

-Je te filerai le numéro d'une baby-sitter ! Viens !

Christian Franval se gara sous le métro aérien. Il avait la flemme de rentrer sa voiture au parking. Il était ravi de sa soirée. La pièce qu'il avait vue était excellente, et la comédienne qui jouait le rôle principal était parfaite. Il lui semblait la connaître. Peut-être l'avait-il vue dans un film? Il avait ensuite dîné dans un bon restaurant avec des amis, qui avaient adoré la pièce eux aussi, et il avait presque oublié ses soucis. Il voulut les chasser en pensant à la jolie comédienne qui jouait le rôle d'Emma.

Un léger bruit de pas se fit entendre derrière lui alors qu'il verrouillait sa voiture.

Quelque chose le réveilla. Daniel mit quelques instants à comprendre ce que c'était. Un cri. Un tousotement bizarre qui se termina par une note suraiguë. Et puis des râles raisonnèrent dans le silence de la nuit. Machinalement, il alluma la lumière. Ses yeux se mirent aussi à pleurer. Il les ferma et comme les râles s'accroissaient, il se leva lentement.

Il se dirigea vers la fenêtre à tâtons, sortit sur le balcon et rentra aussitôt, surpris par le froid. Il se rendit compte qu'il n'avait pas fermé les volets. Les râles s'étaient arrêtés net, mais la toux continuait.

Daniel eut très peur. Quelqu'un était peut-être blessé? Il se demanda ce qu'il devait faire. Il voulut appeler, mais il se ravisa. Il ne savait même pas quelle heure il était.

L'homme avait donné plusieurs coups de couteau, espérant qu'au moins l'un deux serait mortel.

Il n'avait pu s'empêcher de tousser encore et une lumière s'était allumée dans l'immeuble d'en face. Un gamin était apparu sur un balcon. L'homme s'était aussitôt rejeté en arrière, derrière un pilier, entraînant avec lui le corps inerte de Christian Franval. Il devait s'empêcher de tousser à nouveau, et s'étouffait presque. Le gosse était vite rentré dans l'appartement. L'homme avait laissé tomber le corps de sa victime et s'était précipité vers sa voiture.

Daniel entendit une voiture démarrer. C'était stupide. Il avait trop d'imagination. Il n'était pas dans un polar ! Il n'avait qu'à se recoucher et dormir. Il devait déjà être très tard. Il n'y avait jamais personne dans le quartier, la nuit ... Mais quelqu'un souffrait, là, dehors, à quelques mètres de lui ? Daniel rassembla tout son courage et tâtonna jusqu'au téléphone. Il compta et recompta les touches. Composa enfin le 1, puis le 7.

-Excusez-moi de vous déranger, monsieur, mais je crois qu'il y a quelqu'un de blessé en bas de chez moi... Enfin, je ne sais pas trop, j'ai entendu des cris.

L'inspecteur Malus, que des amis surnommaient Bonus à cause de ses succès, et les jaloux l'Antillais parce qu'il venait de Fort-de-France, leva les yeux au ciel. Encore un gosse en mal d'aventures palpitantes ! Cela lui était déjà arrivé le surprénait toujours. Depuis deux mois qu'il était à Paris, il n'avait jamais eu droit qu'à des petites affaires minables, et il lui tardait de s'atteler à un vrai crime. Prouver qu'il méritait son surnom d'inspecteur Bonus.

-On devrait interdire tous les Rambo et Terminator aux gosses de moins de vingt ans, soupira-t-il en s'adressant à un agent à côté de lui. Pourquoi tu crois qu'il y a quelqu'un ? T'as rien vu ? fit-il dans le téléphone.

-Je... ne vois rien. J'ai eu un accident, et ... Je ne vois rien. Mais j'ai entendu un cri. C'est ça qui m'a réveillé. Je ne voudrais pas vous déranger, mais ...

La voix était fragile, comme mouillée de larmes et de peur. L'inspecteur se radoucit. Après tout, ce n'était peut-être pas un gamin hystérique.

-Et tes parents ? Pourquoi ne les as-tu pas appelés ?

-Maman est encore au théâtre. Je veux dire, elle est comédienne et c'est ce soir la première, et mon père, je ne le connais pas.

Les derniers mots n'étaient qu'un murmure.

-On vient, petit. Donne-moi ton nom et ton adresse.

Le policier nota soigneusement les indications du gamin.

Finalement, ce n'était peut-être pas une blague. Et quand bien même, il préférerait tomber dans le panneau plutôt que de courir le risque de laisser un pauvre type agoniser dans le froid... et rater sa première affaire.

# Un tueur à ma porte

Irina DROZD

## Chapitre 2



<https://laclassedebouquin.fr/>

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

**Je lis les pages 21 à 38. Je peux garder mon livre ouvert pour répondre aux questions.**

### 1) Vrai ou faux ?

|  | <u>Vrai</u> | <u>Faux</u> |
|--|-------------|-------------|
| « L'homme » décide de <u>laisser une chance</u> à Franval. |             |             |
| Daniel et Julien <u>se réconcilient</u> .                  |             |             |
| Daniel a <u>douze ans</u> .                                |             |             |
| L'inspecteur de police a pour surnom « <u>Bonus</u> ».     |             |             |
| « <u>Hystérique</u> » est synonyme de « <u>menteur</u> ».  |             |             |
| <u>Emma</u> est le nom de <u>la petite amie</u> de Daniel. |             |             |

2) Qu'est-ce qu'un « brandon » ?

\_\_\_\_\_

3) Tous les élèves de la classe approuvent-ils la blague faite à Daniel (p. 22) ?

\_\_\_\_\_

4) Qui est Karine ? ⇒ \_\_\_\_\_

5) Les parents de Daniel vivent-ils ensemble ? ⇒ \_\_\_\_\_

6) Depuis qu'il ne voit plus rien, Daniel entend les sons résonner plus fort... **Quelques exemples** sont donnés dans ce chapitre. Je les relève.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

7) À quel moment de la journée l'agression de Franval a-t-elle lieu ?

\_\_\_\_\_

8) Comment « l'homme » agresse-t-il Franval ?

\_\_\_\_\_

9) Daniel appelle la police. Comment s'y prend-il avec le téléphone ?

\_\_\_\_\_

# Un tueur à ma porte

Irina DROZD

## Chapitre 2



Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

**Je lis les pages 21 à 38. Je peux garder mon livre ouvert pour répondre aux questions.**

### 1) Vrai ou faux ?

|  | <u>Vrai</u>                         | <u>Faux</u>                         |
|--|-------------------------------------|-------------------------------------|
| « L'homme » décide de <u>laisser une chance</u> à Franval. |                                     | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Daniel et Julien <u>se réconcilient</u> .                  | <input checked="" type="checkbox"/> |                                     |
| Daniel a <u>douze ans</u> .                                |                                     | <input checked="" type="checkbox"/> |
| L'inspecteur de police a pour surnom « <u>Bonus</u> ».     | <input checked="" type="checkbox"/> |                                     |
| « <u>Hystérique</u> » est synonyme de « <u>menteur</u> ».  |                                     | <input checked="" type="checkbox"/> |
| <u>Emma</u> est le nom de <u>la petite amie</u> de Daniel. |                                     | <input checked="" type="checkbox"/> |

2) Qu'est-ce qu'un « **brandon** » ?

**C'est une torche de paille enflammée servant à éclairer. (p. 21)**

3) Tous les élèves de la classe approuvent-ils la blague faite à Daniel (p. 22) ?

**Non : certains sont amusés, tandis que d'autres sont indignés.**

4) Qui est **Karine** ? ⇒ **C'est l'infirmière du collège. (p. 24)**

5) Les parents de Daniel vivent-ils ensemble ? ⇒ **Non, ils sont séparés. (p. 28)**

6) Depuis qu'il ne voit plus rien, Daniel entend les sons résonner plus fort... Quelques exemples sont donnés dans ce chapitre. Je les relève.

**« Les voitures sur le boulevard Blanqui. Les tuyauteries de l'immeuble. Et même le bruit de ses pas. » (p. 29)**

7) À quel moment de la journée l'agression de Franval a-t-elle lieu ?

**L'agression de Franval a lieu en pleine nuit. (p. 30)**

8) Comment « l'homme » agresse-t-il Franval ?

**« L'homme » agresse Franval à coups de couteau. (p. 35)**

9) Daniel appelle la police. Comment s'y prend-il avec le téléphone ?

**Il a du mal à le trouver et « tâtonne » jusqu'à lui. Il compte et recompte les touches et compose enfin le 1, puis le 7. (p. 36)**

Style : Classique

Période : 1630 à 1730

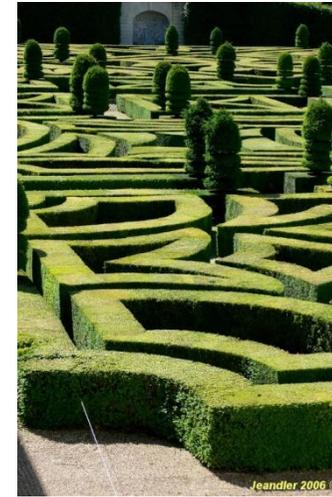
# Les Jardins à la française



Le jardin potager du Château du Villandry



Le jardin du Château du Villandry



Jeandier 2006 ©



## André Le Nôtre

Né en 1613 d'une famille de jardiniers, après s'être initié à l'architecture avec Mansart, il réalise sa première œuvre importante : le jardin de Vaux-le-Vicomte. Les jardins du château de Versailles constituent son œuvre la plus célèbre.



Les jardins du Château de Versailles



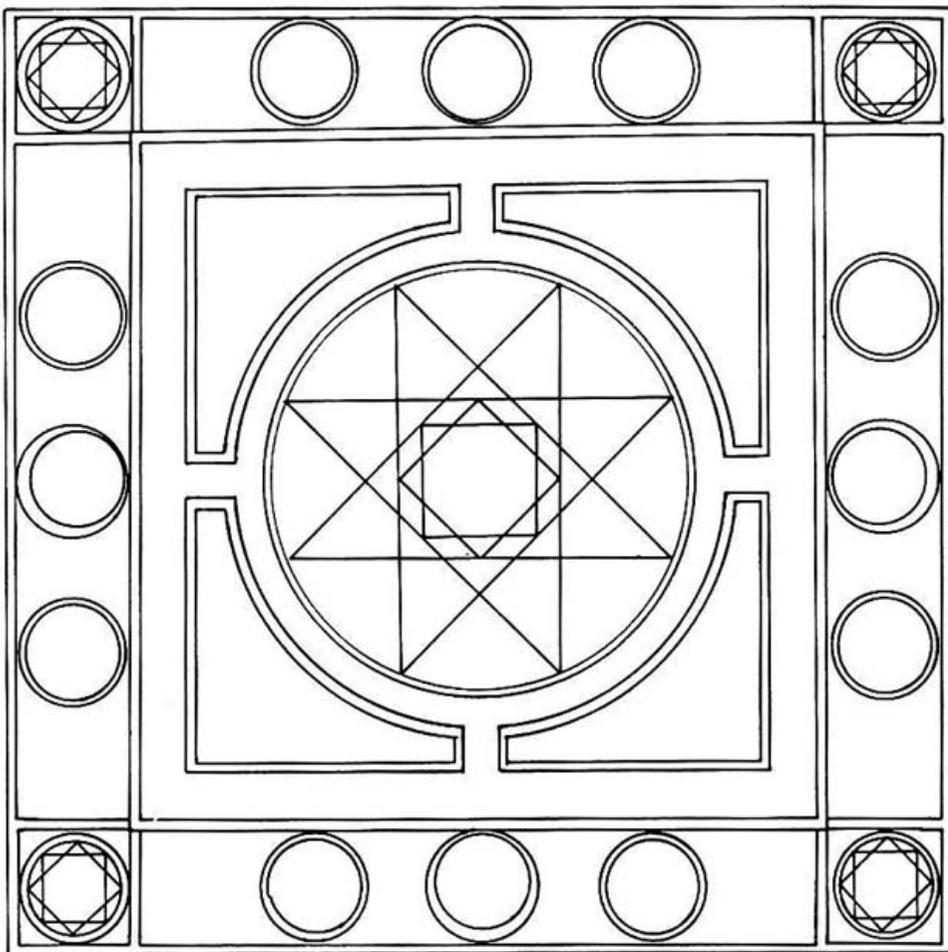
Des topiaires  
(Buissons sculptés)

Le jardin à la française, tel que ceux créés par André Le Nôtre sous le règne du Roi Soleil, exprime la volonté de corriger la nature pour y imposer de l'ordre et de la symétrie.

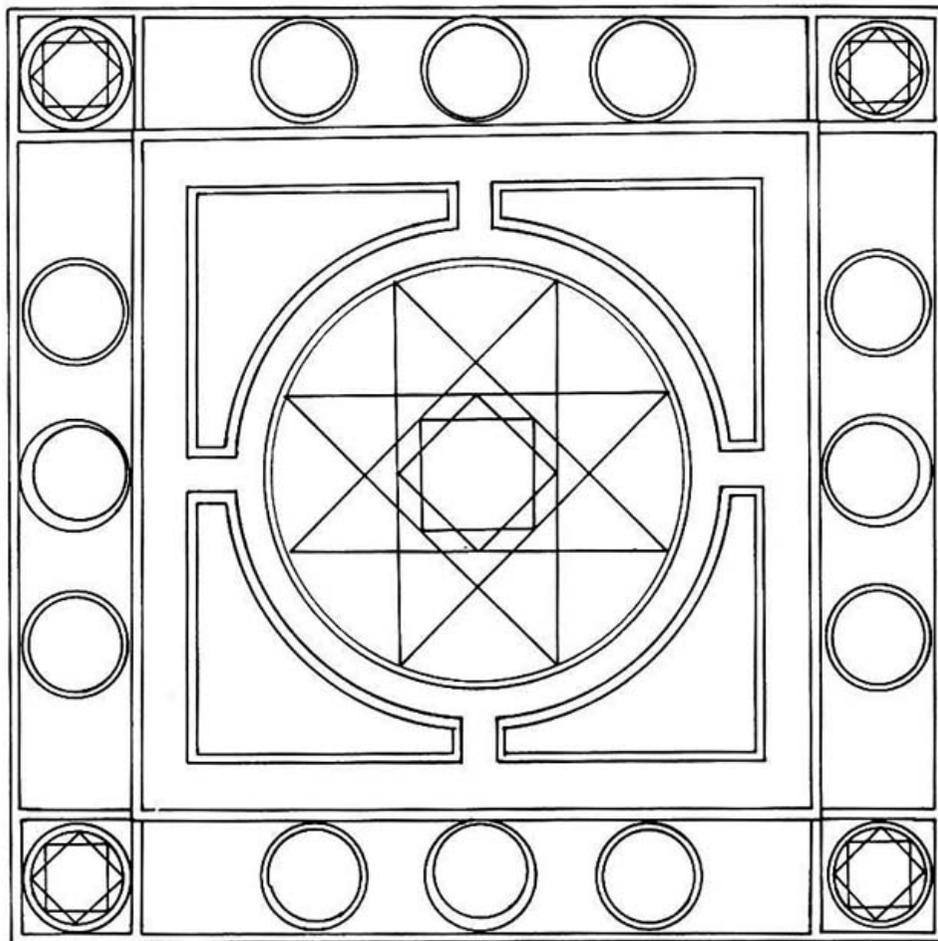
Ce modèle français, qui a été imité par de nombreuses cours royales européennes, est aujourd'hui encore la référence ultime de la maîtrise paysagère.

Les premiers jardins à la française datent du XVI<sup>ème</sup> siècle : ils s'inspiraient des jardins italiens de l'époque et se caractérisaient par la recherche de la perfection, d'une maîtrise sur la nature et par l'utilisation de figures géométriques et de surfaces d'eau intégrées à la végétation.

Mandala et vues aériennes « jardin à la française » à colorier



1MAX2COLORIAGES.FR



1MAX2COLORIAGES.FR

<http://www.kewl.fr/autres/mandalas/14/>

